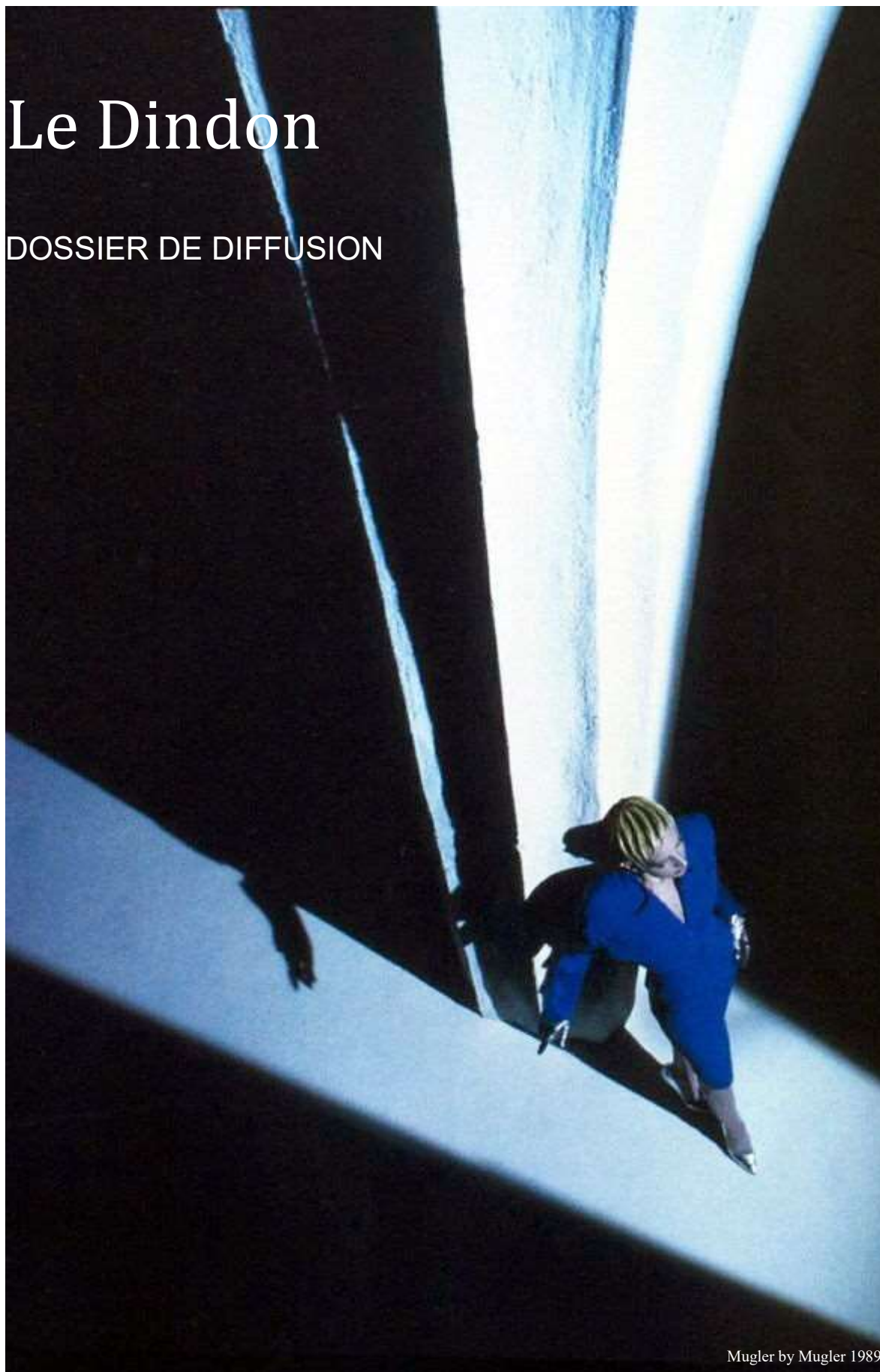


Le Dindon

DOSSIER DE DIFFUSION



Mugler by Mugler 1989

En bref

Pontagnac, qui suit Lucienne dans la rue depuis trois jours parce qu'il en est tombé amoureux fou, s'introduit de force chez elle. Il y trouve son mari, qui n'est autre qu'un de ses vieux amis, Vatelin. Ce dernier est assailli par une anglaise avec qui il a eu une aventure à Londres et qui veut remettre le couvert. Son mari, au courant de l'affaire, veut les surprendre pour pouvoir divorcer. Il a, quant à lui, rendez-vous dans un hôtel avec une prostituée qui lui pose un lapin pour jouer les doublures dans les fantasmes de Rédillon, le meilleur ami de Vatelin, qui soupire pour Lucienne. Vous suivez ? ...



Shining by S. Kubrick

Générique

Texte

Feydeau

Avec

8 comédiennes et comédiens (distribution en cours)

Mise en scène

Maryse Estier

Informations pratiques

Durée

1h30 (en création)

Age

Dès 12 ans

Production

Théâtre de Carouge

Coproduction

TKM Théâtre Kléber-Méleau
Théâtre Montansier / Versailles

Planning

4 au 23 mars 2025

26 mars au 6 avril 2025

24 au 29 avril 2025

Théâtre de Carouge

TKM Théâtre Kléber-Méleau, Renens/Lausanne

Théâtre Montansier, Versailles

Note d'intention

Sortir Feydeau du maniérisme pour révéler les arêtes de sa dramaturgie et la puissance des passions!

Le Dindon est une pièce qui me fascine depuis longtemps car son intrigue ne repose en vérité sur aucun enjeu social, ni moral. Il n'y a pas de mariage en vue ; il n'est pas question de la carrière d'un personnage ; personne ne semble se demander si son comportement est acceptable, ni juger celui des autres. La pièce repose essentiellement sur **les passions** et **la justice**. Ces forces exercent une pression constante qui meuvent et déchirent les personnages, hors de toutes notions de bien et de mal. La crainte n'est jamais de mal agir, mais de se faire pincer. Et c'est par là que se révèle enfin de compte les leviers du pouvoir. Ce qui en fait à mes yeux une pièce étonnamment moderne.

Dans l'œuvre de Feydeau, *Le Dindon* est une pièce qui va extrêmement loin. Elle déborde d'actions entremêlées avec art et précision, terriblement drôles. Mais si elle nous fait hurler de rire, c'est parce qu'elle met à nu la sauvagerie de chacun et chacune. Tout commence avec Pontagnac, qui suit Lucienne dans la rue depuis trois jours parce qu'il en est tombé amoureux fou, et s'introduit de force chez elle. Cette effraction originelle renverse l'ordre et l'harmonie, et entraîne des courants d'air qui ouvrent violemment des portes sur des personnages inattendus. On a beau claquer, reclaquer les portes, rien n'y fait : il faut sacrifier la bête. Pontagnac dira à la fin de la pièce : « c'était écrit, je suis le dindon ». Le « dindon de la farce » peut-être, parce que tout ce qu'il a engendré s'est finalement retourné contre lui, mais pas seulement. Il qu'il y a quelque chose de monstrueux dans le personnage de Pontagnac, une chimère moderne, mi-homme mi-animal. Il entraîne le monde dans sa folie animale, et l'assujettit à ses règles, ou plutôt à ses non-règles. *Le Dindon*, c'est ce que serait le monde (ce qu'est le monde ?), quand il est régi par un fou-malade absolument dénué de surmoi.

Mon intention est d'adapter quelque peu le texte pour resserrer l'intrigue autour des quatre couples principaux (les Vatelin, les Pontagnac, les Soldignac, Réduillon et Armandine), et gommer les traces trop prononcées du 19^e siècle qui, à mon sens, éloignent à tort ces personnages de nous-même.

Maryse Estier, décembre 2023

Maryse Estier



Passée par le Conservatoire d'art dramatique de Genève, Maryse Estier découvre la mise en scène en 2010. Elle devient assistante au Théâtre National de Nice, et obtient en parallèle une licence en arts du spectacle. Reçue à l'ENSATT à Lyon en 2013, elle se forme à la mise en scène au contact de Guillaume Lévêque, Jean-Pierre Vincent et Alain Françon. Elle s'intéresse particulièrement à la représentation des paradoxes et travaille sur *La Décision* de Brecht, *Iphigénie* de Racine et *L'Aiglon* de Rostand. En 2016, elle intègre l'Académie de la Comédie Française en qualité de metteuse en scène/dramaturge; elle y assiste notamment Pascal Rambert, et dirige les mises en lecture de textes contemporains avec des acteurs de la troupe. Elle y obtient un MBA en « développement de projets culturels et événementiels ».

En 2017, elle est collaboratrice artistique d'Alain Françon pour la création d'*Un mois à la Campagne* de Tourguéniev. Par la suite, elle assiste Julia Vidit à la mise en scène de *La bouche pleine de terre* de Šćepanović et de *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello.

En 2018, elle met en scène *Lampedusa Beach* de Lina Prosa, à la Comédie de Genève ; et en 2019 *Chaise* d'Edward Bond au Théâtre de l'Opprimé à Paris. En 2020, elle crée *Conversation poétique biodégradable* de Jean D'Amérique dans le cadre du Festival En Acte(s) au NTH8 à Lyon. Elle est lauréate, avec son projet *L'Aiglon* d'Edmond Rostand, créé en 2021, de la subvention FoRTE (Fond Régional pour Talents Émergents) de la région Île-de-France.

Depuis janvier 2021, Maryse est artiste associée au Théâtre Montansier de Versailles.

En 2024, elle mettra en scène *La Dernière Nuit de Don Juan* d'Edmond Rostand au Studio de la Comédie-Française.

LE THÉÂTRE DE CAROUGE

Créé en 1957, le Théâtre de Carouge s'est imposé dès sa fondation comme un lieu de création ambitieux et exigeant, invitant le public à découvrir des auteurs encore inconnus et à questionner au présent les grandes œuvres du répertoire. De découvertes en relectures, le théâtre a, en plus d'un demi-siècle, présenté près de 300 nouvelles productions. Situé à Carouge, ville établie en 1754 dans un faubourg de Genève par le très catholique royaume de Sardaigne, ce centre dramatique fut d'abord un groupe de comédiens rassemblé autour de François Simon, qui travailla dès 1958 dans une église désaffectée, développant un projet marqué par l'esprit de la décentralisation française.

Le Théâtre de Carouge est une des institutions théâtrales phares en Suisse romande. Véritable fabrique d'art, il compte par saison 30 semaines de répétitions, plus de 160 représentations, et il accueille plus d'une centaine d'artistes. C'est une maison de création, qui met en avant les différents artisans et artisanes qui composent la constellation des métiers du Théâtre.

Depuis janvier 2022, les spectacles sont présentés dans son nouvel écrin, qui est sans aucun doute le plus beau Théâtre de Carouge du monde.



CONTACT DIFFUSION

Théâtre de Carouge

David Junod

T: +41 79 440 24 41

E : d.junod@theatredecarouge.ch



Orgasmo_(1969) Une folle envie d'aimer